

No 0004 August 2025

# SCOR MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating impact



## CONTRE-PIED PARFAIT

### Cameroon:

Governance by  
Proxy: A Peculiar  
Republic

### CMC 2025:

*La presse  
camerounaise  
déployée*

### PRESIDENTIELLE 2025

Jusqu'où peut  
aller le pouvoir ?





593 Great Western Highway

0492 835 477



*Catering service  
for your events*

## Our Services

Smoking: Fish, Meat, Chicken, Turkey.

Snacks: Caramelized roasted peanuts, Croquettes

### Menus we offer



Ndole - - Kondre with goat meat  
Grilled fish - - Beef leg soup  
Taro with yellow sauce - - Gut soup

Koki - - Eru with gari

- Egusi pudding

- Palm nut soup

- Pepper soup, etc...

Pre-cooked and cooked Missounga -

Puff puff and Bean with Paps -

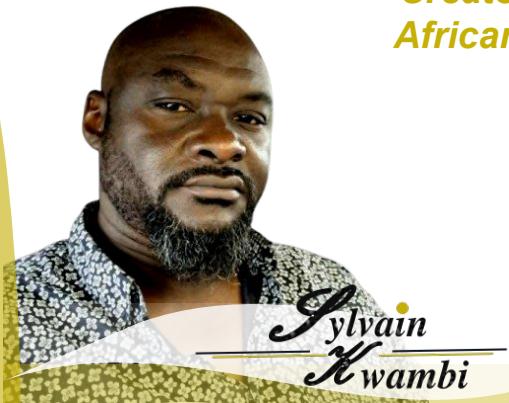
Ndomba with fish or porc -

Royal Okra / Gombo Rolal

**Weekday meals on order**  
**Special Sunday Taro at 12PM**

## Cameroon 2025, The Hour of Strategic Countermoves

*Creators, champions, caregivers, builders: the African community around the globe is making its voice heard...*



**A**s the Biya regime pursues its usual course of power preservation, the surprise candidacy of Maurice Kamto redraws the lines of Cameroon's political game.

Long sidelined for legal and political-strategic reasons, the former MRC leader makes a comeback through an unprecedented legal maneuver: using Anicet Ekane's MANIDEM as a platform to carry his candidacy.

This bold countermove, orchestrated amid deep institutional lockdown, defies all predictions.

It reignites the notion of a credible opposition capable of strategic finesse in the face of an aging system.

This move, born of careful anticipation and behind-the-scenes groundwork, resonates as a direct challenge to a system long seen as impervious to change.

It also strengthens the popular desire for a credible alternative, sketching a possible path toward progressive unity.

But the stakes go beyond individual candidacies. This is about a people in search of dignity, a youth frustrated by a lack of prospects, a civil society awakening, and an institutional apparatus that despite appearances, is faltering under the weight of time and its own contradictions.

Cameroon in 2025 is thus both frozen by old reflexes and in motion, driven by unexpected initiatives.

In this context, Kamto's candidacy more than just a comeback, may embody the hope of a nation ready to rewrite its future.

More than a comeback, it is a powerful signal: that Cameroon, despite political suffocation, is still capable of surprises. If personal ambitions yield to a collective drive, this political twist may well rekindle hopes for peaceful change, at a time when Cameroonian society, weary but clear-eyed, longs for a true democratic awakening.



**CAMEROON COMMUNITY OF AUSTRALIA**  
*Communauté Camerounaise d'Australie*

# Maurice Kamto

## UNE CANDIDATURE STRATÉGIQUE

P26

### OPINION

Par Parfait Nicolas  
SIKI

6

### CULTURE

Vanister Enama : un  
PAPOSY historique

8

### BEAUTY

The Hair Growth Cycle  
by Vivi Dague

11

### CAMEROON

Jusqu'où peut aller le  
pouvoir ?

15

Governance by Proxy:  
A Peculiar Republic

17

Mandats Imperatif et  
représentatif

19

### LETTRE OUVERTE

Réponse au Ministre  
Jacques Fame  
Ndongo

22

### POLITIQUE

Anicet Ekane :  
l'infatigable militant

31

Présidentielle 2025 :  
la candidature de  
Maurice Kamto  
rejetée

33

### FOOTBALL

2025 Club World Cup:  
Chelsea Triumphs

37

### MEDIA

CMC 2025 : La presse  
camerounaise  
déployée

43



### SCOR MAGAZINE

[www.scor-media.com](http://www.scor-media.com)

#### SIEGE

Sydney - Australie  
+61 451 967 917  
feno1306@gmail.com

#### DIRECTEUR PUBLICATION

Sylvain Kwambi

#### CONSEILLER EDITORIAL

Cyr Eric

#### REDACTEUR EN CHEF

Sylvain Kwambi

#### COLLABORATEURS

Collins Mbiawan  
Eric Martial Djomo

#### REPRESENTANT EUROPE

Noe Richepin Konlock  
+33 612 625 234

#### REPRESENTANT USA

Franck Ghislain Onguene  
+1 312 973 8572

#### REPRESENTANT CAMEROUN

Roland Macaire  
+237 691013989 / 677442157

#### EDITEUR

SCOR MEDIA GROUP  
+64 451 967 917

#### MISE EN PAGE

SCOM

# CFOOT NE DOIT PAS FERMER

Par **Parfait Nicolas SIKI**  
Secrétaire exécutif de la FEDIPRESSE

**Q**uand un journaliste est arrêté arbitrairement, traîné de Douala à Yaoundé sans procédure, c'est pas lui qu'on attaque. C'est nos droits à tous qu'on piétine. Et un droit piétiné pour un, c'est un droit affaibli pour TOUS. »  
**Déclaration de Rebecca Enonchong sur son compte Twitter à la suite de l'enlèvement du journaliste de CFOOT Alain Denis Ikoul dans la soirée du 11 juillet 2025.**

C'était le jour même de la publication du décret de convocation du corps électoral pour l'élection présidentielle du 12 octobre prochain. Vous ne voyez pas la faute de goût ? Le Cameroun prétend à la démocratie et l'arrestation d'un journaliste pour délit d'opinion dans un contexte si électoralement chargée est malheureuse. Dans une démocratie, on n'arrête pas un journaliste pour ce qu'il a écrit.

Éloge de l'impunité ? Non, d'autres types de sanctions existent, comme le montre le CNC. On ne doit pas risquer sa liberté chaque matin en allant travailler. Fort heureusement, Alain Denis Ikoul a été libéré quelques heures plus tard mais en réaction, CFOOT, la rédaction qui l'emploie, a décidé de fermer sa plateforme d'informations, sans doute la plus importante et la plus impactante d'Afrique Centrale en matière de football.

Chaque jour, CFOOT informe et fixe ses milliers de lecteurs grâce à une profondeur des sources et une pertinence de l'analyse. Décider de fermer est donc une décision qui peut se comprendre au regard du



traumatisme qu'une telle épreuve peut provoquer au sein d'une rédaction dont la faute est de rapporter des informations quotidiennes liées au football, sans tabou et avec un remarquable courage.

Dans un océan de médias couchés, CFOOT marche debout, tête haute et poitrine bombée, insensible à la reptation et à la génuflexion, seules attitudes acceptées de nouveaux dirigeants du football camerounais. Comme un Guibai Gatama du Comex, CFOOT dit ce qu'il y a à dire des choses qu'il faut dire, en tout cas qu'il ne faut point taire. Alain Denis Ikoul et ses collègues refusent de se murer dans un pusillanisme et complice silence devant le taillage en pièces du football camerounais.

CFOOT c'est notre conscience, juge implacable qu'on ne peut tromper, qui nous renvoie notre propre image sans fard ni artifice. CFOOT n'a pas inventé les vidéos et photos qui accusent et confondent les dirigeants du football, il les a juste révélées. CFOOT reçoit comme d'autres médias des tonnes de témoignages et documents tirés des malversations et tripatouillages dans le football camerounais et a choisi de les porter à la connaissance du public avec courage et responsabilité.

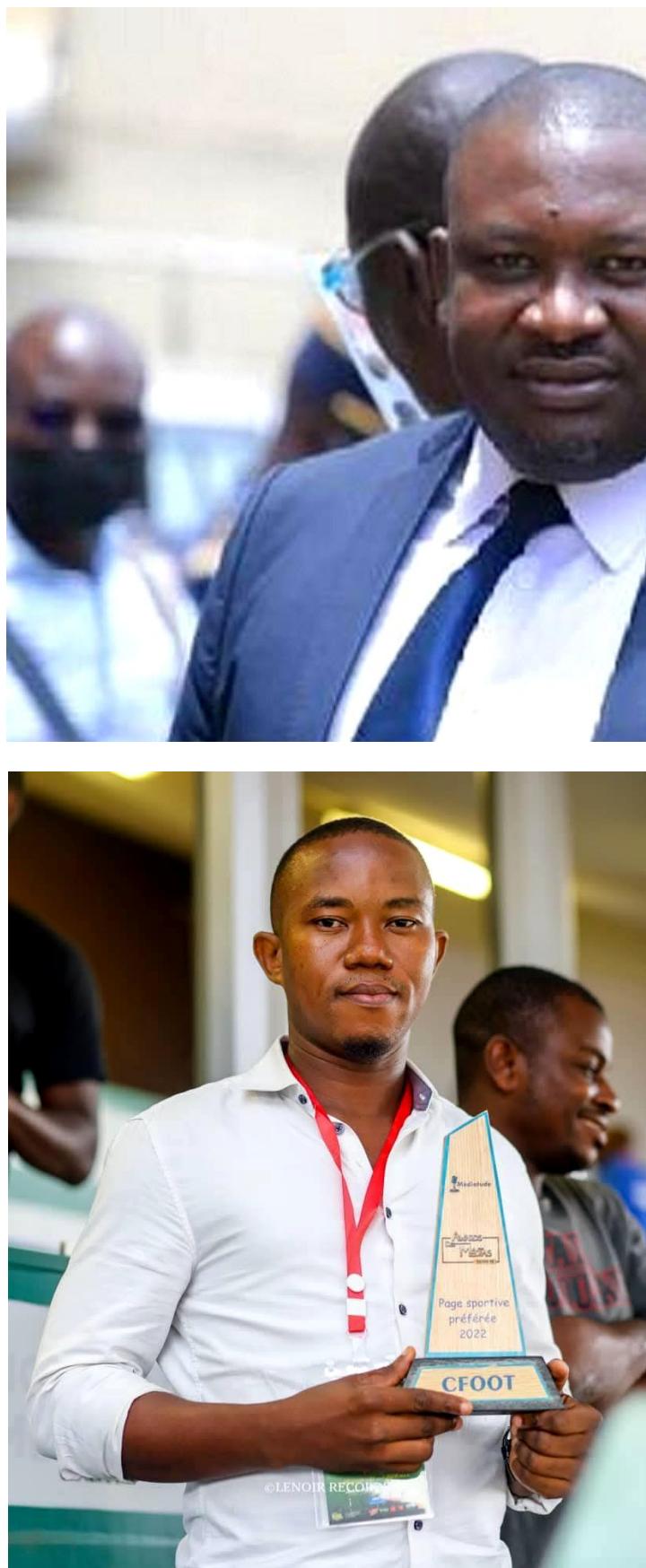


Ce site est-il exemplaire ? Ni lui, ni aucun autre ne peut prétendre à un tel statut. A-t-il déjà commis des erreurs ? Sans doute. Mais en ayant son comportement citoyen et en faisant honneur au journalisme d'impact, CFOOT justifie sa raison d'être comme média et remporte son droit à continuer à informer les Camerounais sur l'état du football.

Je plaide pour que CFOOT ne ferme surtout pas et se remette à l'œuvre car les attentes du public sont telles qu'il n'a même plus le droit de disparaître. Sa place est dans l'espace médiatique camerounais, rendant compte du beau et du laid de notre football. Le mensonge prospère dans les ténèbres et les exactions n'aiment rien tant que le silence.

Partir pour CFOOT, c'est renoncer, c'est démissionner au milieu du gué. En l'occurrence, CFOOT doit continuer à écrire les minutes du détricotage minutieux de notre football auquel se livre l'exécutif actuel de la FECAFOOT. Même si, par l'absurde, un exécutif avait été élu sur le programme de détruire notre football, il n'aurait pas eu la même réussite que celui actuellement à Tsinga. Cela est inédit et doit être raconté et archivé pour la postérité.

Merci à CFOOT de poursuivre son exaltante et ô courageuse mission.





## Vanister Enama : un PAPOSY historique pour un artiste hors normes

Par Mr Collins

**L**e samedi 12 juillet 2025, le Palais Polyvalent des Sports de Yaoundé a vibré au rythme de Vanister Enama, qui a tenu toutes ses promesses lors de son tout premier grand concert live. Devant un public électrisé, l'artiste camerounais a livré une performance mémorable, mêlant intensité scénique, profondeur émotionnelle et symboles puissants.



Vanister n'a pas seulement offert un concert. Il a raconté une vie. Celle d'un enfant orphelin à 7 ans, qui a grandi dans la rue, connu la faim, la solitude, les idées noires... mais qui a refusé de sombrer. Sa voix, sa guitare et sa foi dans la musique ont été ses seuls refuges.

Sur scène, il a enchaîné ses titres phares, entre paroles engagées, mélodies poignantes et hommages à ceux qui, comme lui, n'ont pas eu de raccourci. Les cris, les chants, parfois les larmes du public accompagnaient chaque moment, dans une communion rare.

Ce concert n'était pas un simple show. C'était un manifeste, une déclaration d'amour et de vérité, un appel à croire en ses rêves, même les plus fous. Vanister a démontré qu'on peut porter sa croix, tomber, se relever... et transformer sa douleur en lumière.

Le 12 juillet 2025, le PAPOSY n'a pas juste accueilli un chanteur. Il a vu naître un symbole, une voix, une légende en marche.

## Une entrée en scène bouleversante : Vanister, le Christ du peuple

Le moment restera gravé dans les mémoires. Dans un silence presque sacré, Vanister est apparu sur scène vêtu d'une tenue évoquant Jésus-Christ, torse nu, drapé de blanc, portant sur ses épaules une croix renversée. Lent, solennel, son entrée a transformé l'arène en un lieu de recueillement. Chaque pas résonnait comme un message, chaque geste portait un sens.

Ce choix audacieux et profondément symbolique exprimait le fardeau du rejet, de l'injustice et de la souffrance qu'il a longtemps porté, tout en affirmant sa renaissance, sa résilience, et son rôle d'artiste-messager pour les laissés-pour-compte. Le public, saisi, a accueilli cette scène avec émotion et respect.





**Le parfum  
de luxe...  
maintenant  
à portée de 1000F**



**+237 656 864 445**



## The Hair Growth Cycle: Understanding the Phases and Optimizing Growth

By Vivi DAGUE

**W**hen we talk about growing healthy hair, we often focus on products or routines. But few people truly understand the biological process behind hair growth. Like everything in the body, hair follows a specific rhythm, a growth cycle made of phases. Understanding these phases allows us to optimize hair care and set realistic expectations for length, volume, and retention.

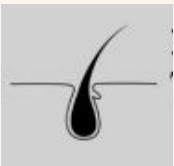


## The Four Phases of the Hair Growth Cycle



### 1. Anagen – The Growth Phase

This is the most active phase. Hair follicles produce new cells rapidly, and strands grow approximately 1–1.5 cm per month. The anagen phase can last between 2 to 7 years, depending on genetics, hormones, and lifestyle. Longer anagen = longer potential length.



### 2. Catagen – The Transition Phase

This brief 2–3 week period marks the end of active growth. Hair detaches from the blood supply but remains anchored in the follicle. It's a natural reset and prepares the follicle for the next cycle.



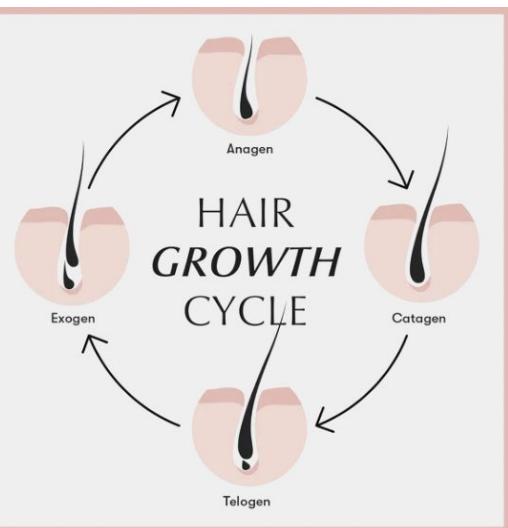
### 3. Telogen – The Resting Phase

Hair neither grows nor falls. It simply rests in place for about 3 months. About 10–15% of your hair is in telogen at any given moment.



### 4. Exogen – The Shedding Phase

This is when hair finally falls from the scalp to make space for new anagen-phase strands. On average, shedding 50–100 hairs per day is normal.



## What Influences the Cycle?

- Nutrition: Lack of protein, iron, or key vitamins (like B12 and D) can prematurely shift hair to the telogen phase.
- Hormones: Thyroid imbalances, postpartum changes, or PCOS can disrupt the growth cycle.
- Stress: Emotional or physical stress often causes a spike in telogen hair, known as telogen effluvium.
- Scalp health: Inflammation or buildup affects follicle function and cycle regularity.



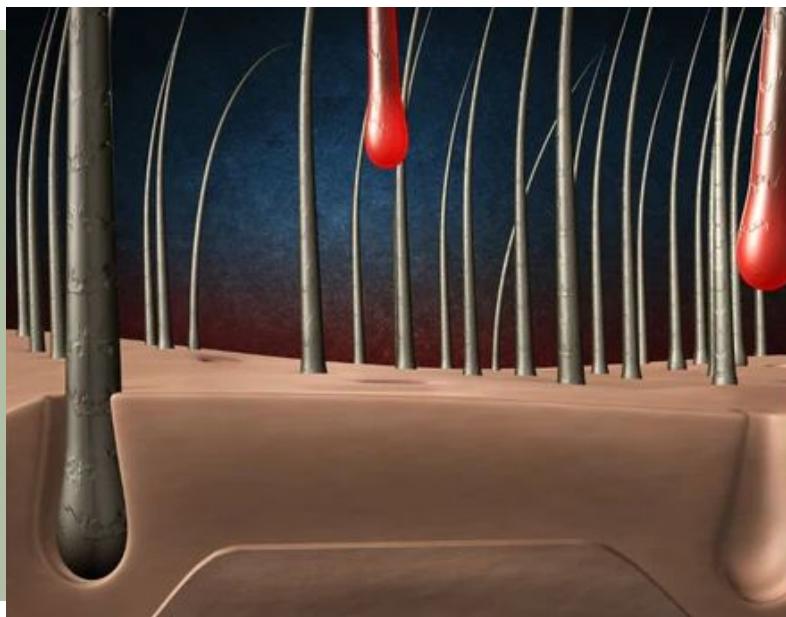
## Tips to Support a Healthy Growth Cycle

**Feed the follicles:** Ensure adequate intake of protein, iron, omega-3s, zinc, and B-complex vitamins.

**Scalp massage:** Increases blood flow and nutrient delivery to follicles.

**Limit trauma:** Excessive heat, tension styles, or chemical treatments can push hair into premature shedding.

**Be patient:** Hair grows in cycles, not instantly. A setback today doesn't mean permanent damage.



## In Summary

Hair growth is not linear, it's cyclical. Respecting your hair's natural rhythm, supporting it nutritionally and mechanically, and practicing patience are the real secrets to long, healthy, resilient strands.



**Vivi DAGUE** is a trichologist and hair health educator based between Paris and London. She practices at Fairy Chair Studio (Paris) and Something About Hair (London), offering science-based, holistic hair care.

For more tips and insights, Follow her on



@vv\_jo



@vv\_jo8



Vv-jo Hairstyle



## Rebalancing scalp treatment

**Designed to balance the needs of the scalp by helping to:**

- Moisturize the scalp
- Rebalance sebum production
- Fight against dandruff
- Stimulate and strengthen hair at the roots

Formulated with over 30 active ingredients, it is enriched with plant-based salicylic acid, prebiotics, Neem extract, 14 amino acids, ceramides and Aloe vera.

It also helps restore the balance of the scalp microbiota for the most sensitive scalps.

MÖSS

150mL - 98% natural ingredients - Made in France

# PRESIDENTIELLE 2025



## Jusqu'où peut aller le pouvoir ?

**A**lors que le Cameroun s'apprête à entrer dans une nouvelle séquence électorale, l'annonce d'une énième candidature de Paul Biya, au pouvoir depuis 1982, suscite un mélange de stupeur, de lassitude et d'inquiétude. S'il venait à l'emporter à nouveau, ce serait son huitième mandat, l'amenant à cumuler 50 ans à la tête de l'État. Et ce, dans un pays qui se définit toujours comme une république démocratique.



Au-delà des justifications politiques et des calculs internes au RDPC, cette candidature heurte le bon sens républicain. Elle interroge notre conception de la démocratie, non seulement au Cameroun, mais sur tout le continent africain. Car même dans les monarchies, il existe des successions.

Même dans les régimes autoritaires, on assiste parfois à des transitions. Ici, rien ne change. Le pouvoir semble devenu une propriété privée, un trône invisible que l'on refuse de quitter.

Il est légitime de se demander : le Cameroun est-il encore une république ? Une démocratie ? Peut-on sérieusement croire qu'un homme, aussi intelligent soit-il, détient seul, depuis un demi-siècle, la solution à tous les défis du pays ? Si Paul Biya franchit encore cette étape, que dira-t-on du Cameroun à l'international ? Que pensera la jeunesse camerounaise, confrontée à un avenir figé par l'immobilisme ?

L'Afrique n'a plus besoin de rois déguisés en présidents, ni de constitutions taillées sur mesure pour servir des ambitions personnelles. Ce continent regorge de talents, d'intelligences, de jeunes engagés, porteurs de projets et d'espoirs. Mais ils se

heurtent à des systèmes verrouillés, où le pouvoir est confisqué par des clans, transmis comme un héritage, consolidé par la force et la ruse.

Les peuples d'Afrique se réveillent. Partout, des voix s'élèvent. La rue gronde. La patience s'effrite. L'histoire avance, et ceux qui s'y opposent seront, tôt ou tard, balayés.

Le moment est venu pour les dirigeants africains, à commencer par Paul Biya, de comprendre que le pouvoir n'est pas une fin en soi, mais un service temporaire rendu à la nation.

Rester indéfiniment, même avec des élections "gagnées", c'est insulter l'idée même de démocratie. C'est faire du Cameroun une anomalie, un cas d'école que les manuels d'histoire relateront avec embarras.

Cette nouvelle candidature ne traduit plus seulement un problème de droit ou de légitimité électorale, mais révèle une véritable crise morale, une rupture entre la parole républicaine et la réalité des actes.

C'est aussi une insulte à l'intelligence d'un peuple qui mérite mieux que l'éternel recommencement.

Cyr Eric



## Governance by Proxy: A Peculiar Republic

**C**ameroon is, in many ways, a political curiosity on the world stage. Here, institutional practices defy the most basic standards of republican life. What is supposed to be a presidential democracy increasingly resembles a quiet monarchy, where the bulk of power is exercised by proxy.

Take the formation of the government, for instance. Unlike many democracies where the head of government is appointed in advance to form their team and outline a vision, in Cameroon, the Prime Minister is appointed almost simultaneously with the rest of the government, often just minutes apart. He discovers the composition of his cabinet on the evening news, just like any ordinary citizen. His room for decision-making is virtually nonexistent.

Even more concerning is the fact that the President of the Republic is practically absent from public life. For over a decade, he has not presided over regular cabinet meetings. Nor has he convened a congress of his own political party in more than ten years.

His appearances in the media are limited to brief reports about his travels, typically private or official visits to Europe, most often to Switzerland.



In this strange republic, the delegation of signature granted to the Secretary-General of the Presidency has effectively become a delegation of power. Today, the SGPR appears to be the true head of the executive. He signs major decisions, receives reports, transmits directives to ministers, and sometimes even arbitrates internal conflicts. Meanwhile, the Prime Minister is relegated to ceremonial duties: receiving traditional chiefs, posing for photos with guests completely sidelined from actual decision-making.

This distance-governance model extends even to the democratic process itself. President Paul Biya has always been re-elected without ever running an active campaign. His presidential campaigns are also conducted by proxy through his ministers, his allies, and local supporters. In 2018, for a critical presidential election, he gave only about 30 minutes of public speeches, exclusively in the northern part of the country. No debates, no national tour, no direct engagement with the electorate.

Thus, Cameroon operates under a regime that is both highly centralised and paradoxically absent. A republic without true republican practice, where the supreme authority only appears in the background, allowing collaborators to rule in his name without direct popular legitimacy.

This governance by proxy, now normalised, raises serious questions: What is the point of a constitution that is never respected in spirit? What is the purpose of a Prime Minister who does not govern? And above all, what is the role of a President who does not preside?

The country moves forward unevenly without its top leader actively monitoring or engaging with its reality. This chronic absence and distant management have created a culture of ambiguity, silence, and fear. And in that silence, the entire machinery of the state begins to erode, with institutions reduced to mere facades.

*Cyr Eric*



## MANDATS IMPÉRATIF ET REPRÉSENTATIF GUIDE PRATIQUE

par Cyr Eric

Dans les démocraties modernes,  
les élus peuvent-ils changer de  
parti sans rendre de comptes ?  
Un cas pratique permet d'éclairer  
les différences entre mandat  
représentatif et mandat impératif.

## MANDATS IMPERATIF ET REPRESENTATIF : GUIDE PRATIQUE

### Deux approches, deux logiques

Le **mandat représentatif**, en vigueur dans la plupart des démocraties permet à un élu d'agir librement une fois élu. Il ne représente pas seulement ses électeurs, mais l'ensemble de la nation. Il peut même changer de position ou de parti sans perdre son siège.

À l'inverse, le **mandat impératif** considère l'élu comme un simple porte-voix de ses électeurs. Il doit respecter scrupuleusement ses engagements de campagne, sous peine de révocation. Ce système est aujourd'hui interdit dans de nombreux pays, car jugé incompatible avec le principe de liberté des élus.

### Mise en situation : quand cinq députés changent de camp

Imaginons une assemblée de 46 députés, répartis comme suit :

**Formation A** : 15 députés — **Formation B** : 8 députés — **Formation C** : 23 députés

Coup de théâtre : cinq députés de la Formation A quittent leur parti. Trois rejoignent la Formation B, un la Formation C, et un dernier rejoint une Formation D encore absente de l'Assemblée.

### Ce qui se passe dans un système représentatif (comme aujourd'hui)

Les députés conservent leur siège.

Résultat : **Formation A** chute à 10 sièges — **Formation B** monte à 11 — **Formation C** grimpe à 24 — **Formation D** fait son entrée avec 1 député

**Conséquences** : La Formation C devient majoritaire à elle seule (52 % des sièges) — La Formation B passe devant A — La Formation D entre au Parlement.

Ce type de changement, bien que légal, peut parfois choquer les électeurs, qui n'ont pas voté pour ces nouvelles alliances.

### Ce qui se passerait avec un mandat impératif

Dans ce cas, les 5 députés démissionnaires perdraient immédiatement leur siège, pour non-respect de leur mandat électoral. Ils ne pourraient pas rejoindre un autre parti au Parlement.

### Nouvelle configuration :

**Formation A** : 10 sièges — **Formations B, C et D** : inchangées — 5 sièges deviennent vacants.

Ces sièges pourraient être comblés par : Des élections partielles, des suppléants prévus par la loi ou rester vacants jusqu'aux prochaines élections.

### Avantages et limites des deux systèmes

#### Mandat représentatif :

- Favorise la flexibilité politique et les compromis, assure la stabilité des institutions.
- Risque de trahison électorale ou de déconnexion avec les citoyens.

#### Mandat impératif :

- Garantit le respect du vote des électeurs, permet une vraie responsabilité politique.
- Peut entraîner de l'instabilité et empêcher toute adaptation.

### Un principe constitutionnel en France

La France, comme beaucoup d'autres démocraties, interdit le mandat impératif. L'article 27 de la Constitution est clair :

**« Tout mandat impératif est nul. »**

Autrement dit, un député reste libre de ses choix, au nom de l'intérêt général, même s'il change d'avis ou de camp.

**P.S:** Nous espérons qu'on n'a pas besoin d'un court de droit constitutionnel ou de débats télé interminables pour comprendre ce guide pratique.



593 Great Western Highway



0492 835 477



## SMOKED MENU

### SMOKED PORC

PORC STATER PACK 1KG	30\$
PORC GOURMET BUNDLE 5KG	125\$
PORK FAMILY FEAST 10KG	200\$

### WHOLE SMOKED CHICKEN

CHICKEN STATER PACK 1PC	35\$
CHICKEN GOURMET BUNDLE 5PCS	150\$
CHICKEN FAMILY PACK 10PCS	250\$

### SMOKED TURKEY

TURKEY STATER PACK 1KG	30\$
TURKEY GOURMET BUNDLE 5KG	125\$
TURKEY FAMILY FEAST 10KG	200\$

### COMBO PACKS

ESSENTIAL COMBO PACK	
2KG PORC + 1 CHICKEN	85\$
MEATY MIX PACK	
5KG PORC + 3 CHICKENS	210\$
XL PROTEIN COMBO	
10KG PORC + 5 CHICKENS	350\$
DELUXE SMOKED FEAST	
2KG PORC + 2KG TURKEY + 1 CHICKEN	150\$
MEGA PARTY MIX	
10KG PORC + 10KG TURKEY + 5 CHICKENS	500\$

### BEEF WITH BONES

BONES - IN - BEEF STATER 1KG	45\$
BONES - IN - BEEF BUNDLE 5KG	200\$
BONES - IN - BEEF FEAST 10KG	350\$

### BEEF BONELESS

BONELESS STATER PACK 1KG	65\$
BONELESS GOURMET BUNDLE 5KG	300\$
BONELESS FAMILY FEAST 10KG	550\$

### SMOKED FISH

STATER PACK 1KG	40\$
CLASSIC PACK 5KG	195\$
FEAST PACK 10KG	380\$

### GRILLED FISH

STATER PACK 1PC	40\$
GOURMET BUNDLE 3PCS	115\$
FAMILY FEAST 5PCS	195\$

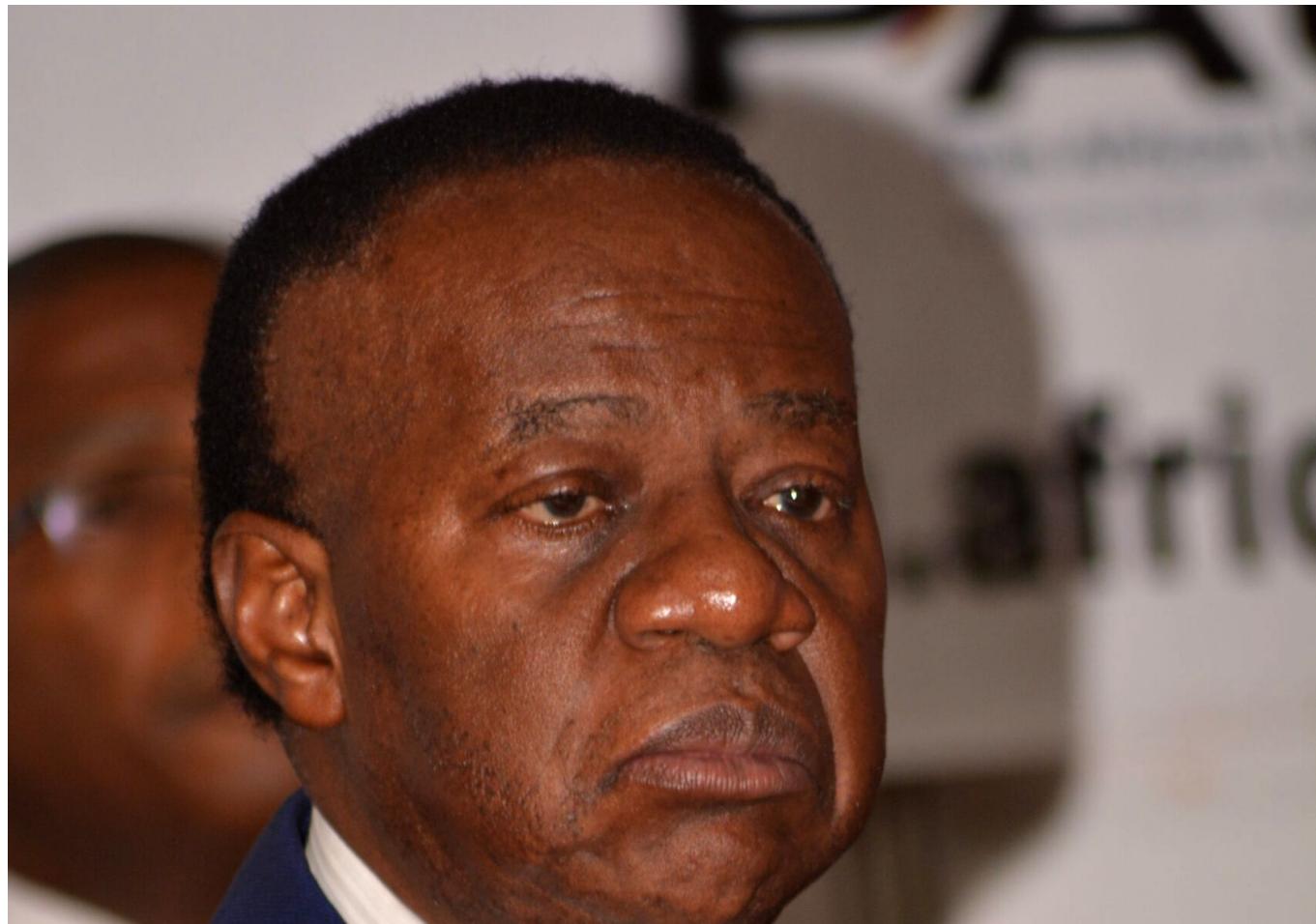
### GRILL

PAMSI'S SOYA	50\$
PAMSI'S GOURMET PORC	40\$
PAMSI'S FEAST CHICKEN	35\$



DELTHT IN EVERY BITE!

In our packs, you can swap the whole chickens for smoked turkey of the same weight, or vice versa



## Réponse au Ministre Jacques Fame Ndongo

Par Cyr Eric

**D**ans une tribune récente au ton offensif, le ministre de l'Enseignement supérieur, Jacques Fame Ndongo, a réaffirmé que Paul Biya demeure le seul président légitime et en fonction du Cameroun.

20.12.2019

Pilier du régime, Fame Ndongo met en avant l'expérience du chef de l'État, sa maîtrise des affaires publiques et la stabilité des institutions. Il assure que l'appareil de l'État fonctionne normalement et que le président continue d'agir « **dans l'intérêt du pays** ».

Le ministre s'en prend également à l'opposition, qu'il accuse de diffuser de fausses informations pour semer le doute. Il réaffirme que Paul Biya est, selon lui, « l'homme de la situation », et que son action reste pleinement légitime et conforme aux règles de la démocratie.

## Réponse critique

Monsieur le Ministre Jacques Fame Ndongo,

Vos déclarations récentes appellent une réponse ferme et directe. Il est temps de confronter vos affirmations à la réalité vécue par les Camerounais.

### Sur la légitimité et la gouvernance:

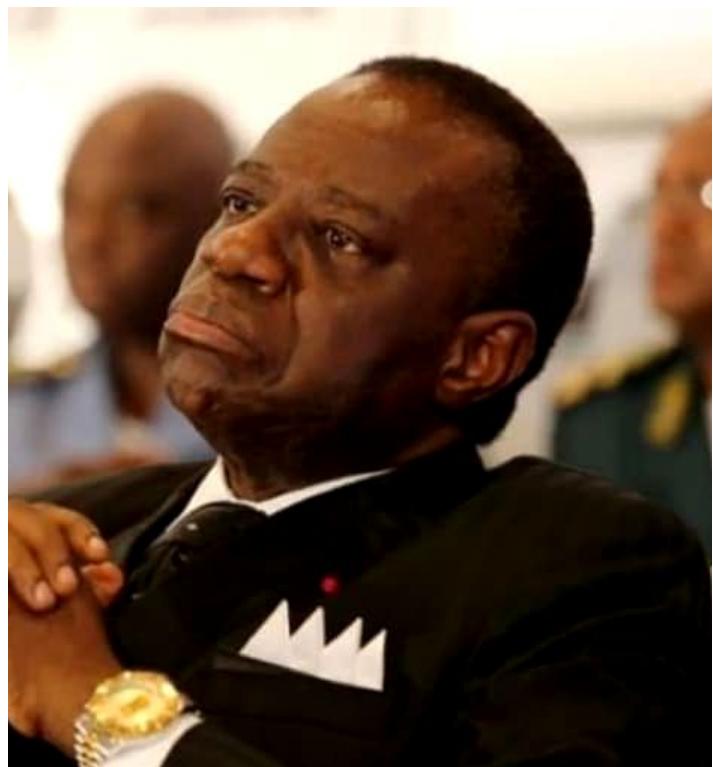
Vous évoquez une légitimité qui ne peut se résumer à la seule occupation du pouvoir. La légitimité démocratique se nourrit de l'adhésion populaire, de la transparence des institutions et de la capacité à répondre aux aspirations citoyennes. Après 43 années de règne, cette légitimité mérite d'être questionnée au regard des résultats obtenus.

### Sur l'état du pays:

Le Cameroun de 2025 fait face à des défis considérables que vos déclarations semblent minimiser :

**Crise économique** : Une population confrontée à des difficultés croissantes pour accéder aux biens de première nécessité, un chômage massif des jeunes diplômés, une économie en panne malgré les ressources naturelles.

**Services publics défaillants** : Des infrastructures sanitaires insuffisantes, un système éducatif en crise, des coupures d'électricité récurrentes, un accès à l'eau potable problématique dans de nombreuses régions.



**Crise sécuritaire** : Des conflits armés qui endeuillent les régions du Nord-Ouest, Sud-Ouest et l'Extrême-Nord, provoquant des déplacements massifs de populations et des pertes humaines.

### Sur la déconnexion avec le peuple:

Prétendre que le président est “en phase avec son peuple” alors que celui-ci exprime quotidiennement ses difficultés relève d'un déni de réalité préoccupant. Le peuple camerounais mérite mieux que des discours convenus qui ignorent ses souffrances.

### Sur l'opposition et la liberté d'expression:

Qualifier de “mensonges” toute critique légitime du pouvoir témoigne d'une conception autoritaire de la démocratie. Dans un État de droit, l'opposition a le droit et le devoir de critiquer l'action gouvernementale. C'est même un pilier essentiel de la démocratie.

### Sur l'avenir du Cameroun:

Le Cameroun mérite un débat démocratique serein sur son avenir, loin des invectives et des positions figées. Les Camerounais aspirent à un pays prospère, uni dans sa diversité, où chaque citoyen peut s'épanouir et contribuer au développement national.



## ***Appel à la responsabilité***

En tant que ministre et intellectuel, vous portez une responsabilité particulière dans la construction d'un dialogue constructif. Plutôt que de camper sur des positions défensives, il serait plus constructif de reconnaître les défis et de proposer des solutions concrètes.

Le Cameroun a besoin de dirigeants qui écoutent, qui reconnaissent les difficultés et qui travaillent

à les résoudre. C'est à ce prix que la confiance entre gouvernants et gouvernés pourra être restaurée.

L'histoire jugera chacun sur sa contribution à l'édification d'un Cameroun prospère et démocratique. Il est encore temps de choisir le bon camp : celui du peuple camerounais et de ses aspirations légitimes.

# BRIDGING CULTURES, CREATING IMPACT



## WHY CHOOSE US?



### Trusted Expertise

We bring proven experience in media, marketing, and communication to deliver professional and reliable results.



### Creative & Strategic

Our work blends creativity with strategy to help your brand stand out and achieve real growth.



### Client-Focused

We prioritize your vision, offering personalized support and a smooth, collaborative process.



## CONTACT US



2 Pierce Close, Prairiewood NSW 2176



feno1306@gmail.com



[www.scor-rmedia.com](http://www.scor-rmedia.com)



Give us a call

+61 451 967 917

## WHAT MAKE US UNIQUE

At **SCOR MEDIA**, we blend creativity, cultural insight, and strategic thinking to deliver tailored solutions with real impact. We're agile, authentic, and committed to telling your story your way.

## OUR SERVICES

### Communication

Strategy consulting, press relations, content creation

### Audiovisual

Documentaries, reports, event coverage

### Marketing

Brand storytelling, digital campaigns, social media

### Media

WebTV, YouTube channel, cultural/sport platform

# PRESIDENTIELLE 2025



**UNE  
CANDIDATURE  
STRATÉGIQUE  
POUR  
BOUSCULER  
L'ORDRE ÉTABLI**

**L**e 31 décembre 2024, dans un message sobre mais déterminé, Maurice Kamto met fin au suspense : il sera candidat à l'élection présidentielle d'octobre 2025. Une annonce symbolique, faite au moment où le pays tout entier, entre incertitudes économiques et tensions sociopolitiques, scrute avec inquiétude l'avenir.

Ce n'est pas la première fois que l'ancien ministre délégué à la Justice se lance dans la course à Etoudi. En 2018, sa candidature avait électrisé la scène politique, suscitant l'espoir d'un renouveau. Sept ans plus tard, c'est un homme mûri par l'adversité, conscient des limites du jeu politique camerounais, qui revient à la charge.

Mais cette fois, il n'est plus seulement le candidat du MRC, son parti. Il est désormais le porte-étendard d'une large coalition politique, l'APC (Alliance pour le Changement), et c'est sous la bannière du MANIDEM, un parti de gauche membre de cette alliance, que Kamto entend défier le système.



## Une équation juridique complexe... brillamment résolue

Depuis le boycott du double scrutin de 2020, le MRC ne dispose d'aucun élu local ni parlementaire. Or, la loi électorale exige 300 parrainages d'élus, répartis dans au moins 10 régions du pays, pour pouvoir prétendre à la magistrature suprême. Pour beaucoup, cela suffisait à disqualifier Kamto dès le départ.

Alors que beaucoup misaient sur une éviction pure et simple de Maurice Kamto de la course présidentielle, c'était sans compter sur une stratégie politique finement élaborée, discrètement déployée depuis plusieurs mois.

Tout a commencé par une série de débats soigneusement alimentés : d'abord autour de la publication controversée de la liste électorale nationale, puis autour de l'invalidité du mandat impératif, autant de manœuvres destinées à

dénoncer les entorses répétées à la Constitution et aux lois électorales camerounaises. Mais derrière ces offensives juridiques, une autre dynamique s'opérait : celle du brouillage des pistes.

Dans l'ombre, des élus ralliaient progressivement les rangs du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC), conférant au parti la capacité de présenter un candidat. Parallèlement, une opération de collecte de signatures était menée avec succès, grâce au soutien de conseillers municipaux issus de partis membres de l'Alliance pour le Changement (APC). Fort de ces soutiens et après avoir obtenu le feu vert du directoire du MRC quant aux modalités de son investiture, Maurice Kamto a finalement déposé sa candidature le 18 juillet 2025 à Yaoundé.



Coup de théâtre : le porte-drapeau de l'opposition a choisi de s'appuyer non pas sur son propre parti, mais sur le MANIDEM, formation légalement constituée, disposant d'élus locaux, et dirigée par Anicet Ekane. Une alliance audacieuse, qui contourne légalement les obstacles institutionnels dressés contre lui et confère une pleine légitimité à sa candidature.

Ce contre-pied politique, mûrement réfléchi, marque l'un des tournants majeurs de cette campagne. Et place **Anicet Ekane** comme un acteur-clé dans l'histoire d'un Cameroun en quête de renouveau, répondant aux aspirations profondes d'un peuple dont la soif de changement semble désormais irréversible.

## Un combat judiciaire en parallèle

Le MRC a parallèlement saisi le Conseil Constitutionnel pour contester la régularité de la convocation du scrutin, jugée précipitée et inconstitutionnelle. Au cœur du recours : l'absence de publication de la liste électorale nationale par ELECAM.

Selon Kamto, cette omission constitue une violation de la Constitution et remet en cause la validité même du scrutin à venir. Il estime qu'en l'état actuel, « il n'existe pas de corps électoral clairement définissable », ce qui rend impossible une élection crédible et transparente.

Dans sa requête, le candidat demande au Conseil de constater l'irrégularité et d'enjoindre ELECAM à rendre publique la liste électorale.

Il exige également que les partenaires techniques, notamment la société VERIDOS, se désolidarisent de toute opération entachée de fraude. Une démarche que certains interprètent comme une volonté de retarder une élection perçue comme verrouillée, tandis que d'autres y voient une exigence légitime de transparence.

Dans un climat politique déjà tendu, ce recours juridique s'inscrit dans une stratégie plus large de pression sur les institutions, alors que Kamto vient à peine de déposer sa candidature, adossée au MANIDEM. Un geste fort, à la fois politique et symbolique, qui repositionne le débat sur la transparence du processus électoral camerounais.





## Une campagne autofinancée et populaire, Une offre politique clarifiée

Conscient de la méfiance qu'inspirent les financements opaques, Kamto lance dès février 2025 une grande campagne de levée de fonds participative. L'objectif est clair : récolter **6 milliards de FCFA**, dont une partie sera dédiée à la logistique de campagne, mais aussi au déploiement de représentants dans les bureaux de vote, afin de sécuriser les résultats.

L'initiative séduit, et les contributions affluent. Le MRC fait preuve d'une transparence inédite en publiant régulièrement les bilans comptables. Pour Kamto, c'est une manière de démontrer que le changement commence par les méthodes.

Depuis plusieurs mois, Maurice Kamto a intensifié ses prises de parole, en ligne et sur le terrain. Sa ligne politique se veut républicaine, sociale et inclusive, articulée autour de quatre grands piliers :

- Réforme institutionnelle et transition vers un État de droit moderne ;
- Justice économique, avec une gouvernance plus équitable des ressources nationales ;
- Paix et dialogue, avec des solutions concrètes à la crise anglophone ;
- Réarmement moral de la nation, pour rompre avec l'impunité et la corruption.





## Une bataille à haut risque, une candidature qui redéfinit les règles

En s'alliant au MANIDEM et en rassemblant des forces hétéroclites au sein de l'APC, Maurice Kamto ne se contente pas de candidater : il reconfigure les équilibres politiques du Cameroun.

Plus qu'un simple challenger, il s'impose désormais comme l'incarnation d'une alternative structurée, dotée d'une stratégie électorale et juridique solide.

Face à lui, Paul Biya, 92 ans, au pouvoir depuis 1982, briguera un nouveau mandat. Sa candidature, désormais officielle et déposée par le RDPC, confirme la volonté du régime de poursuivre sur la voie du statu quo.

En face, plusieurs figures de l'opposition se préparent à entrer dans la course : Akere Muna, Bello Bouba Maïgari, Issa Tchiroma Bakary, Joshua Osih et Cabral Libii, entre autres, risquent de fragmenter davantage un camp déjà divisé.

Maurice Kamto, de son côté, mise sur une stratégie de rassemblement. Il appelle les forces progressistes à dépasser les égos et à se fédérer



autour d'une alternative crédible capable de faire face au système en place. Mais une question demeure : cette dynamique de coalition tiendra-t-elle jusqu'au jour du scrutin ?

À mesure que l'échéance d'octobre 2025 approche, une chose devient certaine : le rendez-vous entre Kamto et l'Histoire est de nouveau fixé.

*Sylvain Kwambi*



## Anicet Ekane : l'infatigable militant derrière la candidature de Maurice Kamto

**F**igure incontournable de l'opposition camerounaise depuis plus de quatre décennies, Anicet Ekane est revenu au cœur du jeu politique avec l'investiture surprise de Maurice Kamto comme candidat du MANIDEM à la présidentielle d'octobre 2025. À 74 ans, le leader du Mouvement Africain pour la Nouvelle Indépendance et la Démocratie (MANIDEM) n'a rien perdu de sa verve ni de son flair stratégique.



Né à Douala en 1951, économiste formé à Lille, Anicet Ekane s'est engagé dès les années 1970 dans le combat pour une démocratie véritable au Cameroun. Marqué à vie par l'exécution d'Ernest Ouandié, il milite clandestinement au sein de l'UPC avant d'être emprisonné sous le régime de Paul Biya dans les années 1990. À sa libération, il fonde le MANIDEM, parti officiellement légalisé en 1995, et se présente aux élections présidentielles de 2004 et 2011.

En 2025, dans un contexte d'appel pressant à l'unité de l'opposition, Ekane devient l'un des artisans du Groupe de Douala, plateforme de concertation visant à désigner un candidat unique. Malgré le retrait temporaire de ce groupe, il frappe fort en annonçant début juillet l'investiture de Maurice Kamto, pourtant issu d'un autre parti, comme porte-étendard du MANIDEM.

**« On leur a mis un zolo »,** a lancé Anicet Ekane lors de la conférence de presse conjointe tenue au siège du MRC à Yaoundé, aux côtés de Jean-Michel Nintcheu,

secrétaire par intérim de l'APC, et de Maurice Kamto.

Cette sortie médiatique visait à lever toute ambiguïté autour des motivations ayant conduit à l'alliance politique inédite entre les deux formations.

Les intervenants ont notamment tenu à démentir fermement les rumeurs faisant état d'une quelconque contrepartie financière ou d'avantages personnels en échange de cet engagement, présenté comme un acte de conviction et de courage politique.

Si certains saluent une démarche audacieuse et réaliste, d'autres y voient un opportunisme politique masqué. Mais fidèle à lui-même, Ekane assume : **« La politique, c'est comme un vélo, il faut pédaler sans relâche ».** Et lui continue de pédaler, en éclaireur d'une opposition encore divisée, mais plus déterminée que jamais à défier le pouvoir en place.

Sylvain Kwambi



## Présidentielle 2025 : la candidature de Maurice Kamto rejetée, un nouvel épisode de la crise démocratique camerounaise

C'est désormais officiel : la candidature du professeur Maurice Kamto à l'élection présidentielle du 12 octobre 2025 a été rejetée, samedi 26 juillet, par la Commission électorale nationale. Une décision qui provoque une onde de choc dans l'opinion publique, suscitant indignation, colère et incompréhension dans de larges pans de la société civile et de la classe politique. Pour beaucoup, ce rejet s'apparente à une mascarade institutionnelle, une véritable humiliation nationale.

MAURICE KAMTO, NOTRE CANDIDAT

MAURICE KAMTO, OUR CANDIDATE

# 2025

LE CAMEROUN, NOTRE PATRIE



L'AFRIQUE, NOTRE AVENIR

# MANIDEM



Depuis le boycott des législatives et municipales de 2020 par le leader du MRC, le pouvoir en place semblait déterminé à l'écartier de la course à la magistrature suprême. Et certains, au sein de l'opinion, justifient encore cette exclusion par ce choix stratégique : « Qui lui avait demandé de boycotter ? », entend-on. « Il doit assumer les conséquences de son erreur politique », ajoutent d'autres.

Pourtant, le boycott n'a rien d'inédit dans l'histoire politique camerounaise : il a toujours été un outil de contestation démocratique. Aujourd'hui, il sert de prétexte à l'éviction de l'une des figures majeures de l'opposition.

Le calendrier électoral, lui, révèle une manœuvre plus subtile. Initialement prévues en février 2025, les élections législatives et municipales auraient permis au professeur Kamto de régulariser sa situation avant la présidentielle. Leur report, décidé unilatéralement, a refermé cette porte, transformant la procédure en véritable piège politique. Face à cette manipulation, la majorité de la classe politique a préféré le silence, certains justifiant même la liberté supposée du chef de l'État de modifier le calendrier à sa guise.

Cette exclusion met également en lumière une contradiction juridique criante. Alors que la Constitution prohibe explicitement le mandat impératif, des responsables politiques continuent d'en défendre le principe, entretenant une confusion profitable au régime.

Dans une ultime tentative, Maurice Kamto avait accepté l'investiture du Manidem, l'un des 18 partis autorisés par le MINAT à présenter un candidat, sacrifiant ainsi sa représentativité partisane au profit d'une candidature de compromis. Mais la Commission électorale a refermé cette dernière brèche, rejetant également cette investiture.

Il ne reste désormais qu'un recours devant le Conseil constitutionnel, une institution dont l'indépendance est largement contestée depuis l'élection de 2018. Ses décisions systématiquement défavorables à l'opposition rendent illusoire tout espoir de réhabilitation.

Au-delà du cas Kamto, cette séquence interroge sur la dérive institutionnelle du pays. En privilégiant l'exclusion plutôt que la compétition démocratique, le système compromet sa légitimité et fragilise ses propres fondations.

L'histoire, ailleurs comme au Cameroun, enseigne que les régimes bâties sur l'exclusion finissent par se heurter à leurs propres contradictions. Ceux qui applaudissent aujourd'hui cette manœuvre pourraient demain en subir les conséquences.

Un jour, les générations futures jugeront. Elles se souviendront de ceux qui se sont tus, de ceux qui ont cautionné et de ceux qui ont résisté.

Cyr Eric

## Cameroon 2025 Presidential Election: 13 Candidates Cleared, Maurice Kamto Excluded, Appeal Pending



The Electoral Council on Saturday, July 26, 2025, released the final list of candidates for the upcoming presidential election scheduled for October 12. Out of 83 applications submitted, only 13 were approved.

As expected, incumbent president Paul Biya (CPDM) is among the contenders, alongside well-known political figures such as Cabral Libii (PCRN), Joshua Osih (SDF), Serge Espoir Matomba (PURS), Bello Bouba Maigari (UNDP) and Akere Muna (Univers).

The main controversy remains the exclusion of Maurice Kamto, whose candidacy was supported by the Mandem party after the MRC's disqualification. The decision has sparked strong reactions among the public and international observers, with many denouncing a tightly controlled electoral process.

However, Kamto's camp has lodged an appeal before the Constitutional Council, a move that could potentially lead to new developments depending on the court's ruling.

With 13 candidates officially in the race, the campaign ahead is expected to be uneven, dominated by the ruling party and marked by the absence of one of the regime's main challengers.

### List of the 13 candidates officially approved by ELECAM for the Cameroonian presidential election of October 12, 2025.

1. **Paul Biya** – RDPC (incumbent Président)
2. **Serge Espoir Matomba** – PURS
3. **Akere Muna** – Univers
4. **Issa Tchiroma Bakary** – FSNC
5. **Pierre Kwemo** – UMS
6. **Iodi Hiram Samuel** – FDC
7. **Jean Bougah Hagbe** – MCNC
8. **Hilaire Zipang** – MP
9. **Ateki Seta Caxton** – PAL
10. **Bello Bouba Maigari** – UNDP
11. **Cabral Libii** – PCRN
12. **Joshua Osih** – SDF
13. **Tomaïno Ndam Njoya** – UDC

*The editorial team*



# COLONIE DE VACANCES

## 2025



JUIN, JUILLET, AOUT 2025



📍 COMPLEXE OTA | KAKE-SOUZA

### ACTIVITÉS

- ✓ Tennis
- ✓ Tennis de table
- ✓ Natation
- ✓ Basketball
- ✓ Paysagisme
- ✓ Pétanque
- ✓ Gym
- ✓ Football
- ✓ Marche sportive
- ✓ Art



### Modalités

2 SEMAINES

50.000 FCFA / ENFANT

1 MOIS

80.000 FCFA / ENFANT

Contactez-nous +237 675077725 / 697249719





## 2025 Club World Cup: Chelsea Triumphs as the U.S. Tests the Future of Global Football

By Eric Martial Djomo

**F**rom June 14 to July 13, 2025, the United States hosted the Club World Cup for the first time, featuring an expanded 32-team format. It was a historic edition for several reasons: a debut on American soil, a new format inspired by the national World Cup, and ultimately, an imperial Chelsea FC crowned after a month of intense competition.



## A Super-Sized Tournament in World Cup Spirit

Played across 11 American cities, this edition stretched over 63 matches and brought together the best clubs from all six confederations, including Chelsea, PSG, Al Ahly, Flamengo, Urawa Reds, Monterrey, and Auckland City. A true global showcase of club football in an unprecedented format that foreshadows FIFA's ambition for greater international reach.

## Chelsea World Champions, PSG Crumble in the Final

The grand finale, held at New Jersey's MetLife Stadium in front of over 81,000 spectators, saw Chelsea overpower Paris Saint-Germain 3–0. It was a one-sided affair where a dazzling Cole Palmer scored twice and provided an assist, rightfully earning the tournament's Best Player award.

Despite being pre-tournament favorites, PSG completely collapsed, conceding all three goals in the first half. Reduced to ten men after João Neves was sent off for unsportsmanlike behavior, the Parisians never recovered.

A surreal moment closed the night when former U.S. President Donald Trump, present in the VIP stands, briefly joined the trophy ceremony. His appearance drew boos and sparked media controversy, slightly overshadowing Chelsea's triumph.





## Contrasts in the Stands and on the Pitch

While elite European and South American clubs performed as expected, the tournament also spotlighted the rise of some North American teams. Inter Miami, despite a quiet tournament from Messi, shocked Porto, while Seattle and LAFC showcased Major League Soccer's growing potential to compete with top sides.

However, certain matches lacked energy, with some tickets selling for less than \$5. Several stadiums were notably empty during the group stages, exposing the challenge of capturing American public interest in international club football.

## A Full-Scale Test Ahead of 2026

For FIFA and the U.S., the tournament served as a dress rehearsal for the 2026 World Cup. From organization to infrastructure, security, and logistics, the host nation delivered. Over 2.3 million fans attended the matches, generating an estimated \$2 billion in revenue.

MLS Commissioner Don Garber hailed the event as "a turning point for North American football," praising an edition that, despite its flaws, laid the foundation for a new era in the global game.

With its 2025 edition, the Club World Cup has entered a new dimension. Now scheduled every four years, it emerges as a major competition on par with the top international tournaments.

Chelsea's triumph highlights a gifted generation, while the lessons learned in the U.S. mark the beginning of a deeper transformation in global football, one driven by commercial expansion, rising new leagues, and untapped audiences yet to be conquered.



## Coupe du Monde des Clubs 2025 en chiffres

### Durée du tournoi

- Dates : 14 juin – 13 juillet 2025
- Nombre total de matchs : 63
- Équipes participantes : 32, réparties en 8 groupes de 4

### 🏅 Classement final (Top 4)

1. Chelsea FC (Angleterre – UEFA)
2. Paris Saint-Germain (France – UEFA)
3. Flamengo (Brésil – CONMEBOL)
4. Monterrey (Mexique – CONCACAF)

### ⌚ Statistiques globales

- Buts inscrits : 177 buts
- Moyenne de buts par match : 2,81
- Match le plus prolifique : Flamengo 5–3 Urawa Reds
- Plus large victoire : Chelsea 6–0 Auckland City

### 💡 Joueurs marquants

- Meilleur joueur (Ballon d'or Adidas) : Cole Palmer (Chelsea)
- Meilleur buteur : Gabriel Barbosa "Gabigol" (Flamengo) – 6 buts
- Meilleur gardien : Robert Sánchez (Chelsea) – 4 clean sheets
- Révélation du tournoi : Benjamin Cremaschi (Inter Miami)

### ▶ Répartition continentale (clubs en 1/8e de finale)

- UEFA (Europe) : 5 clubs
- CONMEBOL (Amérique du Sud) : 3 clubs
- CONCACAF (Amérique du Nord, Centrale et Caraïbes) : 2 clubs
- CAF (Afrique) : 1 club (Al Ahly, éliminé en huitièmes)
- AFC (Asie) : 1 club
- OFC (Océanie) : 0 club (Auckland City éliminé en phase de groupes)



## Coupe du Monde des Clubs 2025 en chiffres

### Performance des clubs africains

- Al Ahly (Égypte – CAF)
  - Phase de groupes : 2e (derrière Inter Miami)
  - 1/8e de finale : éliminé par Chelsea (1-3)
  - Bilan : 1 victoire, 1 nul, 2 défaites – 4 buts marqués / 7 encaissés

### Discipline

- Cartons jaunes : 214
- Cartons rouges : 12
- Équipe la plus sanctionnée : Raja Casablanca (10 jaunes, 2 rouges)
- Joueur exclu en finale : João Neves (PSG)

### Affluence & données logistiques (côté sportif)

- Spectateurs cumulés : +2,3 millions
- Match le plus suivi : Finale Chelsea vs PSG – 81 118 spectateurs
- Moyenne par match : Environ 36 500 spectateurs
- Stade le plus utilisé : MetLife Stadium (5 matchs dont la finale)

REGISTER YOUR KIDS FOR THE

July 9th to  
August 10th

Wednesday  
& Fridays

10AM TO  
05PM

6-14 YEARS  
BOYS & GIRLS



# 2025 KIDS Summer Holiday Camp

## ACTIVITIES

- Story Telling
- Arts & Crafts
- Painting & Photography
- Tug of War

## ACTIVITIES

- Music & Dance
- Scavenger Hunt
- Race in the Bag

### BUS COLLECTION POINTS

- Buea: Manchester House (8:30am)
- Limbe: Limbe Wildlife Centre (9:30am)
- Douala : Total Rond Point Deido,  
Bonabéri 4 étages

### REGISTRATION FEE

- 5,000 FRS/KID (Limbe)
- 8,000 FRS/KID (Buea)
- 15,000 FRS/KID (Douala)

REGISTRATION :  
654-434-444/671864688

REGISTER YOUR KIDS NOW

# Coupe du Monde des Clubs 2025 : La presse camerounaise déployée

**C**omme des stars hollywoodiennes, les journalistes camerounais ont répondu présent à ce rendez-vous historique. Du 15 juin au 13 juillet 2025, la planète football avait les yeux rivés sur les Etats-Unis, hôte de la toute nouvelle édition élargie de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA. Une compétition d'envergure réunissant 32 clubs de tous horizons, offrant un écrin exceptionnel au talent mondial.





Le Cameroun a été fièrement représenté par trois joueurs évoluant dans des clubs de renom à travers le globe : Jeremy Ebobisse (Los Angeles FC, MLS), Nouhou Tolo (Seattle Sounders, MLS) et Danny Namaso (FC Porto, Portugal). Ces ambassadeurs du football camerounais ont su démontrer leur talent et leur détermination face à une concurrence de très haut niveau. Bien que leurs clubs n'aient pas atteint la finale, leur participation a renforcé la visibilité du Cameroun sur la scène internationale.

À travers un réseau d'envoyés spéciaux, journalistes, photographes et analystes, les médias nationaux ont assuré une couverture complète et dynamique de la compétition. Léger Tientcheu, William Tchango, Francis Bakapa, Janvier Njikam, Raphaël Happi, Guy Alain Suffo, Marc Chouamo, Camfoot Lati et bien d'autres ont multiplié les reportages, interviews, analyses tactiques et portraits des joueurs. Ce travail de terrain et de fond a permis aux passionnés camerounais de suivre au plus près les performances de leurs héros, tout en mettant en lumière les enjeux sportifs et culturels de cette nouvelle édition.



Le succès médiatique et sportif de cette Coupe du Monde des Clubs ouvre de nouvelles perspectives. La presse camerounaise, par son professionnalisme et sa réactivité, confirme son rôle central dans la valorisation du sport national à l'international. Cette dynamique positive appelle à un engagement renforcé des médias et des institutions pour accompagner les athlètes dans leurs carrières et pour promouvoir l'image du Cameroun sur toutes les scènes sportives mondiales.

La Coupe du Monde des Clubs 2025 fut une grande victoire pour le Cameroun, non seulement sur le terrain, mais aussi dans les médias. Un succès collectif qui augure un bel avenir pour le football et la presse sportive camerounaise.

*Sylvain Kwambi*



## *Coupe du Monde des Clubs 2025 : Les journalistes livrent leurs impressions après une édition historique*

**À** l'issue de cette première Coupe du Monde des Clubs dans son nouveau format à 32 équipes, les journalistes camerounais présents sur le terrain partagent leurs impressions. Entre satisfaction organisationnelle, surprises sportives et perspectives pour le futur, leurs témoignages offrent un éclairage précieux sur les coulisses de cette compétition inédite qui s'est tenue aux États-Unis.

*Propos recueillis par  
Léger TIENTCHEU &  
William TCHANGO aux USA*



C'est une initiative que j'ai prise parce que je la sentais utile, du fait que c'est la toute première édition dans ce format. En ce sens, c'est réellement une Coupe du Monde, réunissant 32 équipes venues de tous les continents. Il fallait le faire, et on tire un coup de chapeau à la FIFA pour cela.

Couvrir une telle compétition sur un continent comme les États-Unis demande une certaine organisation. C'est la raison pour laquelle j'ai fait de Washington, dans le Maryland, ma base. C'est à partir de là que j'ai pu me déployer tout au long de la compétition, et ce, depuis le coup d'envoi.

Sur le plan organisationnel, tout a été bien fait, à la différence du Qatar où les journalistes avaient leurs loges. On va juste déplorer le fait qu'ici, parfois, les journalistes étaient installés au milieu des spectateurs.

Le volet communication ne semble pas avoir porté suffisamment de fruits auprès des populations, qui étaient surprises. Cela peut s'expliquer par le fait que le football y soit un peu marginal par rapport au football américain.

Néanmoins, à New York, c'était différent : on ressentait vraiment l'ambiance d'une Coupe du Monde.

Je voudrais remercier l'État américain, qui m'a permis de vivre cette Coupe du Monde. Cela me permet d'étoffer mon CV en matière de couverture des compétitions internationales. La toute première, c'était lors des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, lorsque Françoise Mbango remportait la médaille d'or au triple saut.

C'est assez compliqué de couvrir les JO, et c'est la raison pour laquelle nous interpellons le CNOSC : on a l'impression que, de ce côté-là, on fait en sorte que les journalistes ne soient pas de ces rendez-vous. L'État devrait également s'impliquer dans l'accompagnement des journalistes pour la couverture des compétitions internationales, comme cela se fait sous d'autres cieux.

C'est important que la jeune génération soit accompagnée, car notre métier n'est pas toujours facile.

*Janvier NJIKAM*



Cette première édition est une vraie réussite. On a un peu redouté au début un manque d'affluence dans les stades, vu qu'il s'agissait de clubs et non de nations, mais au fur et à mesure, on a senti un véritable engouement : les stades étaient remplis à chaque match.

Il y a eu des surprises, à l'instar de Flamengo, qui a atteint le dernier carré alors que peu de personnes avaient misé sur une telle éventualité. Donc, que ce soit au niveau de l'organisation, de la mobilisation ou même du jeu, cette Coupe du Monde des Clubs a comblé les attentes.

Quant à la participation des clubs africains, c'est une déception qu'ils n'aient pas pu franchir le premier tour. Mais il fallait tout de même s'y attendre, car on sait que ces clubs n'ont pas la même logistique que ceux d'Europe ou d'autres continents.

Néanmoins, les Mamelodi Sundowns étaient à deux doigts de réaliser un exploit en franchissant le premier tour, n'eût été le manque d'expérience.

Il y avait beaucoup d'espoirs autour d'un club comme Al Ahly d'Égypte, mais cela n'a malheureusement pas été le cas.

Je pense qu'il y a des leçons à tirer pour ces équipes africaines. Cela leur a permis de se mesurer à ce qui se fait de mieux dans le domaine du football.

Couvrir une telle compétition apporte une expérience supplémentaire. C'est également un carrefour de grandes rencontres dans le monde du football.

J'ai eu la possibilité d'échanger avec Ronaldo, le Brésilien, et ce n'est que grâce à ce type d'événement qu'on peut avoir ce genre de priviléges.

*William TCHANGO*



La compétition a été très animée, le public a répondu présent, et les deux meilleures équipes se sont retrouvées en finale. L'organisation était aux standards de la grande Coupe du Monde, ce qui montre que la FIFA s'y est vraiment investie. Il faut également saluer les États-Unis, car sur le plan sécuritaire, aucun incident n'a été enregistré. Le seul couac, à mon avis, fut la chaleur intense, qui a contraint les arbitres à procéder à des pauses fraîcheur (cooling breaks) de manière quasi systématique. Cette belle organisation laisse présager une très grande Coupe du Monde l'année prochaine.

Pour moi, la participation des équipes africaines est un échec. On se souvient qu'avec l'ancien format, le TP Mazembe avait atteint la finale face à l'Inter Milan. Cela peut être le signe d'une régression du football africain. Il faudra redoubler d'efforts au niveau de la CAF. L'Afrique doit donc travailler à organiser des compétitions intercontinentales avec beaucoup plus de sérieux, doter les clubs des moyens nécessaires, et permettre à ces clubs de réaliser des recrutements conséquents pour pouvoir rivaliser lors des prochaines éditions.

Sur le plan organisationnel, c'est un galop d'essai réussi pour les États-Unis. J'avais trois principales craintes :

1. Le public : car le football n'a pas la même portée que le football américain, le basketball ou même le baseball.

2. La qualité de jeu : étant donné que la compétition se jouait en fin de saison, avec des joueurs fatigués. Mais les équipes ont montré une grande envie d'aller chercher le graal, et Chelsea ainsi que le PSG se sont avérés être les meilleures formations du tournoi.

3. L'organisation : car cela faisait un bon moment que les États-Unis n'avaient pas accueilli une compétition de cette envergure.

Néanmoins, des améliorations sont à envisager en matière de transport. Mais à la décharge de l'organisation, il faut reconnaître que les États-Unis sont un pays-continent, et il n'est pas toujours évident d'y offrir les mêmes commodités logistiques que dans d'autres pays hôtes.

*Leger TIENTCHEU*



Il faut déjà saluer la FIFA pour ce nouveau format, qui donne l'impression que ce sont des nations qui s'affrontent. Le niveau est vraiment relevé, bien qu'on puisse déplorer que cette compétition se joue en fin de saison. Avec le nombre de matchs disputés par les joueurs tout au long de l'année, ce n'est pas évident pour eux.

Sur le plan technique, on a vu des équipes sud-américaines tenir la dragée haute face aux géants européens. On a vu un PSG qui se positionne comme l'une des meilleures équipes au monde aujourd'hui. Donc, de manière générale, il y a une réelle satisfaction tant sur le plan technique qu'organisationnel.

Les États-Unis se sont véritablement investis pour le succès de cette compétition, même si certains couacs ont été observés sur le plan médiatique : absence de transports adéquats, alors qu'il est assez difficile de se déplacer d'un lieu à un autre, et l'absence d'un centre média pour travailler en dehors des matchs.

On espère que, pour la grande Coupe du Monde, la FIFA et le gouvernement trouveront des solutions pour y remédier, afin que les professionnels des médias soient mieux accompagnés.

Bien que je soit habitué à couvrir des compétitions internationales, une première du genre reste toujours mémorable et unique, comme ce fut le cas au Qatar, qui organisait la toute première Coupe du Monde dans le Golfe, et la première tenue en décembre-janvier.

Il ne me reste plus que les Jeux Olympiques ; j'espère pouvoir les couvrir aussi en 2028.

*Francis BAKAPA*

# SCOR MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating Impact

No 0004 August 2025

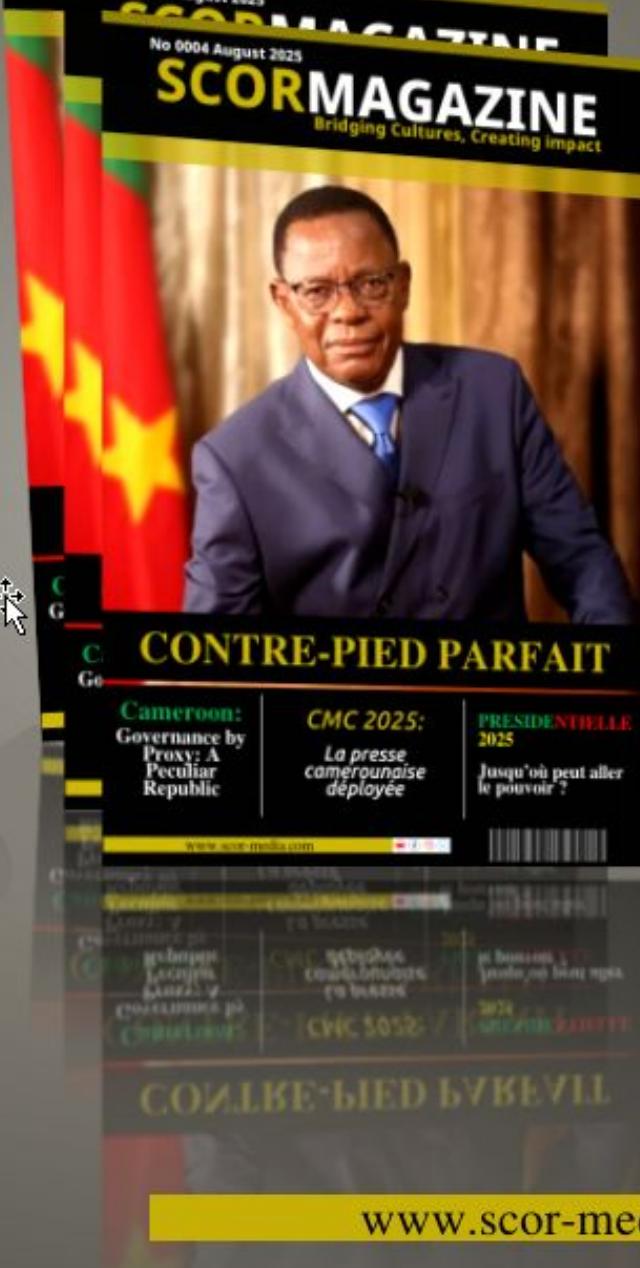
SCOR MAGAZINE

No 0004 August 2025

SCOR MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating Impact

Mensuel / Monthly



SPORT

CULTURE

SOCIETY

INTERVIEW

ENTERTAINMENT

Votre magazine bilingue  
d'information sur la diaspora  
Africaine disponible en version  
numérique le 4 Août 2025

Your bilingual news  
magazine on the African  
diaspora available in digital  
format on August 4th, 2025

Powered by

[www.scor-media.com](http://www.scor-media.com)

